

*En gras les parties non éditées par l'Indépendant pour un manque de place.*

## Un OUI franc à l'Occitanie et la nécessaire introspection catalane.

Notre orgueil catalan est mal placé et nous devrions plutôt aider à la reconstitution d'une grande Occitanie. Les Catalans doivent s'affirmer quant à eux dans d'autres registres que celui de la sémantique.

Depuis plus de cinquante ans nous montrons une catalanité d'apparat, de surface, tout en laissant se déliter la catalanité profonde. Nous avons bradé notre terre. Par petit mercantilisme nous n'avons pas su nous faire respecter des nouveaux arri-

vants. **Les deuxièmes et troisièmes générations de ceux-ci, majoritaires avec les « meitat-meitat », créent aujourd'hui une nouvelle identité post-catalane, comme un jardin semé « au hasard » de graines que l'on laisseraient pousser seules.** Ce n'est toutefois pas négatif et préférable au catalanisme archaïque qui n'a servi que les intérêts, principalement fonciers, d'une minorité. Notre défi actuel commun est d'insuffler la créativité et les

valeurs catalanes à ce jardin pour qu'il ressemble à une œuvre de Joan Miró. Cela implique un gros travail d'introspection car il faut l'avouer, si Miró, Dalí, Gaudí étaient nés en Roussillon ils auraient été certainement relégués à l'asile **ou auraient vécu pauvrement comme Maillol.** Ce que nous sommes fera que le « Pays Catalan » sera un paillason pour l'Occitanie et la Catalunya ou la charnière respectée et appréciée par ces deux régions sœurs. Avec notre inconsistance persistante nous nous exposons au dédain de l'une comme de l'autre.

**La République est le ciment de notre Nation Française. Cependant si dans le futur, l'État bradait nos idéaux dans l'objectif illusoire d'une cohabitation apaisée avec l'islam, les régionalismes se reconstitueraient en réaction. Les grandes régions avec une identité forte comme l'Alsace et la Bretagne prendraient alors l'ascendant. Le gouvernement, incidemment, a permis la possibilité de renaissance de l'Occitanie historique qui sera naturellement imprégnée de culture méditerranéenne et d'humanisme. En s'y associant, le Pays Catalan ne pourra que bénéficier de ce renouveau. Il n'y a aucune honte à devenir le « Val D'aran » de l'Occitanie.** Et pour ce qui concerne, malgré tout, la sémantique, pourquoi ne pas apposer partout le terme « Pays Catalan » sur chaque entité communale, départementale, etc. « Sempre endavant ! » pour de vrai ?



mentaire», assure Robert Casanovas, président du mouvement. Parmi les irrégularités qu'il a constatées, le juriste soulève l'organisation même de la consultation. « Elle a violé les dispositions du code général des collectivités territoriales. Elle impliquait d'avoir lieu sur la base des listes électorales en mairie et non pas sur internet de manière non transparente », dénonce le responsable, professeur agrégé d'économie. Il s'insurge également contre la méthode Condorcet « illégalement utilisée pour le comptage des voix. Elle a altéré la sincérité du scrutin et biaisé la volon-

voir quelques-unes.

### RÉGION

#### Un oui franc à l'Occitanie

Bruno Weiss, d'Angoustrine. Notre orgueil catalan est mal placé et nous devrions plutôt aider à la reconstitution d'une grande Occitanie. Les Catalans doivent s'affirmer quant à eux dans d'autres registres que celui de la sémantique. Depuis plus de cinquante ans nous montrons une catalanité d'apparat, de surface, tout en laissant se déliter la catalanité profonde. Nous avons bradé notre terre. Par petit mercantilisme, nous n'avons pas su nous faire respecter des nouveaux arrivants (...). Ce n'est toutefois pas négatif et préférable au catalanisme archaïque qui n'a servi que les intérêts, principalement fonciers, d'une minorité. Notre défi actuel commun est d'insuffler la créativité et les valeurs catalanes à ce jardin pour qu'il ressemble à une œuvre de Joan Miró. Cela implique un gros travail d'introspection car il faut l'avouer, si Miró, Dalí, Gaudí étaient nés en Roussillon, ils auraient été certainement